

Le présent est une perpétuelle élégie

Ces années où j'étais vivant, je vécus l'ère de la voiture rapide

Il y avait des silhouettes or et bleu roi, une demi-lumière dans les traces
de pneu à travers un champ – du Temps où les roses trémières parlaient.

Il y avait des mauvaises herbes dans un videspoir comme sur une toile
de fond peinte il y a aussi un visage.

Et alors je me suis trouvé moi-même quand le poème m'a voulu souffrant à écrire ceci.

Le ciel était toujours là mais inutile – Et qu'en est-il du phlox bleu, se métamorphosant sur scène.

Le hasard fleurit si vite, c'est une merveille qu'on reconnaisse quoique ce soit, désirant qu'un amour surgisse de terre en marchant.

La passion vient d'un monde difficile – j'en ai marre du crépuscule,
quand la lumière est écrasée, le temps dénoue sa corde.

Au fil de la route, je découvris une voix, un sentier caressé par le soleil,
étranglé par une vieille lumière, une lueur enfuie déjà.

Regarde le monde, son voile.

Et maintenant le noir

Pas mon jour le plus facile, les nuages s'amoncellent
et j'ai perdu le signal.
J'essayais de retrouver mes chaussures et j'ai pensé
je suis dominé par le gigantisme
de la gouvernance commerciale.
En cherchant mes chaussures ce matin
ma pensée était où vais-je ?
Il n'y a aucun lieu d'où je puisse sortir et m'éloigner
sous ce ciel chimique.
Alors j'ai pensé que j'allais écrire un poème.
J'ai pensé que j'allais m'essayer à l'art.
Mais les produits chimiques s'infiltrèrent partout.
Lecteur, si je pouvais je te rapporterais
un soleil taillé en crayon.
Un soleil informe dans le ciel papier.
Je me demande quel papier me constitua.
Étant humain, je sais que le papier constitue mon esprit.
Pulpe étrange me rappelant que je suis loin.
Quand mon frère n'arriva plus à parler
j'ai dit Tommy je m'en charge
même si j'aimerais autant pas, je chanterai pour toi.
Quand mon frère n'eut plus de voix il resta juste le canapé
et un plancher.
le plafond et la télé où rien ne beuglait.
Quand mon frère perdit sa voix, je perdis mon enfance
perdis le soleil sur le sable dans certains lieux que j'ai oubliés
l'été à Rhode Island.
Si loin de moi dans un corps que j'ai oublié.
Mon corps d'enfant l'avoir oublié.
Avoir oublié aujourd'hui tout ce qui était.
Van Gogh était tourmenté par le soleil et pourquoi pas.
La lame fulgurante de la lumière qui tue et soigne.

La froide stabilité des lois universelle ne me
réconforte pas
même si je mourrai un jour en pensant, c'est bon d'accord.
Au moins j'écris et cela fait une fête dans le noir.
Un film de zombie qui me relie aux morts-vivants.
J'ai lu que chaque instant était une occasion de grâce
et je pense que chaque instant est une possibilité d'art.
Je lace mes chaussures et maintenant je suis debout seul
dans la lumière d'encre.
Hier j'ai longé un motel Budget près d'une
Banque Populaire.
S'il y a un lien il m'échappe.
Mon cœur m'échappe.
Météo et pensée se dissolvent en électricité statique,
souvenir stupide comme les poupées russes
de mon vide spirituel.
Ciel ouvrant sur le vide.
J'ai pensé le chagrin est une forme de grâce.
Puis quelqu'un a dit le truc avec l'argent
c'est que c'est de l'argent.
Je vis sur le seuil d'une circonférence en expansion
seul dans la lumière d'encre.
Et maintenant la pluie change le monde en applaudissements
perpétuels.
Le jour est découplé.
Tout ce qu'il y a c'est le tonnerre tandis que la maison se délabre
en un bruit dans mon genre.
La neige fondue argentée semble parler
et ne me demande rien.
Elle fait juste son truc dans le matin gris.
Je traînais avec le matérialisme mais
désirais du mystère.
Je m'étais posé un tas de questions du type
pourquoi les jours cascaden-ils
glissant à gauche pour vie, à droite pour vide.
Tout ça est un spectacle idiot.
Moi tout entier investi dans la poésie et

l'arrogance que cela implique.
Souhaitant transposer la solitude.
Pourquoi ne pas entamer la vie d'ensuite
avec tout son silence.
Sur mon bureau il y a de petites créatures en plastique.
Sur elles la lumière n'est pas réaliste.
Cela me découple.
Ou la vue de fenêtres sérieuses ouvrant
sur de sérieuses pelouses.
Ce doit être un bâtiment officiel.
Ce doit être la chambre anodine
d'un hôpital qui bipe.
Chaque déclaration sur le réseau, extra-terrestre.
Je suis dans ce couloir promenant un esprit.
Mais il est trop tard aujourd'hui pour soigner.
Le rythme éclot au début
du chemin précisément à l'époque où.
J'en ai marre de la tradition et de ses signaux faibles.
Des églogues scintillants dérivent et n'aident
guère la cause.
Je suis un incident piégé dans une description épaisse.
Regarde sur Google.
La jaquette du livre témoigne d'une usure,
presque idéale pour du linge.

L'outre-tombe du papier

l'ultime plus bel amour est langage dans la bouche

l'ultime plus bel espoir de joie n'oublie pas

une sensation de l'emporter

l'ultime étrangère fleurissant sur la langue

la fleur involutive d'une rose des vents

traçant la voie

roulant sur les rails

naquit en moi

Hors du monde en temps réel

Le silence dans cette pièce enclenche un effet de boucle

Quand il pleut sur le nord véritable du poème grain du bois et air sont
tout ce que je vois.

Cela donne du crédit à la page. Cela donne du courage.

Je veux vous dire que ce n'est pas seulement histoire de chanter.

Je veux dire qu'il y a un ciel dans ce morceau de papier.

Etre perdu dans sa lueur ancienne qui jette des ombres sur un h muet.

H pour heure et pour honneur, honnête et héritier, aussi pour ghilde,
ghazal, ghetto, etc.

Qui aurait cru qu'un papier déchiré puisse produire tant de lumière.

Qu'est-ce qui vient d'abord, drapeau ou papier ? Voter ou votif ?

Il y a de la distance. Toute la lumière archivée explose.

Je remanie les mots pour dire que tout ce qui est touché par la lumière
se souvient de cette lumière.

Remanie la lumière qui toucha le marbre éparpillé par le temps, gisant
au milieu des ronces et des ordures —

usé par le trafic humain et les chansons usuelles.

Dans ma tête, un volant incapable de rien diriger d'autre qu'une chan-
son et tout le reste est survie —

un vieux bout de tente claquant dans la tempête.

Le chêne craque et l'herbe pleure.

Cette lumière verte ne pouvait être que de l'oxygène.

Je suis témoin, un exemplaire de la pluie de juin, une voyelle étincelante.